

## Quelles images pour quelle agriculture ?

**Régis AMBROISE**, chargé de mission Paysage au MAAPAR/DGFAR/BEGER

---

De 1993 à 1998, le ministère de l'agriculture, en lien avec le ministère de l'environnement, la DATAR, les collectivités territoriales, l'association nationale pour le développement agricole et la Commission européenne, impulsait un vaste programme expérimental pour la mise en œuvre de plans de développement durable concernant 1200 agriculteurs volontaires répartis dans une soixantaine de petites régions aux problématiques les plus diverses. Les méthodes de travail pour réaliser les diagnostics de territoire et d'exploitation, les expérimentations techniques, l'ouverture vers de nouveaux partenaires qui ont été mises en œuvre à cette occasion inspirent encore aujourd'hui les réflexions sur le rôle de l'agriculture dans tous les projets de développement durable du monde rural.

Tout au long de ce programme, l'image a contribué à faire évoluer la notion d'agriculture durable. Deux photographes, notamment, ont été associés au programme pour exprimer, à travers leur propre sensibilité, ce que pouvait recouvrir cette notion. Le premier, Jean-Pierre Favreau, devait plutôt s'intéresser aux aspects humains, le second, Raymond Sauvaire, aux systèmes de production mis en œuvre et à leurs impacts paysager. Ils sont ainsi entrés en contact avec des agriculteurs dans douze régions où se déroulait une expérimentation PDD.

Il semblait en effet important d'aider le monde agricole à participer par l'image au débat sur son propre avenir et sur l'avenir des paysages. En France, le rôle de l'agriculture a été essentiel dans la création et la gestion des paysages ruraux. Le choix fait par la III<sup>e</sup> République de maintenir un nombre important de petits paysans dans les campagnes a contribué à ce que la France reste marquée, plus longtemps que d'autres pays, par une culture rurale attachée à la valeur des paysages jardinés par les agriculteurs. Il existe en France une éducation du regard fondée sur l'appréciation qu'il existe une relation entre le beau et le bon.

Pourtant aujourd'hui, d'autres influences provenant de courants écologistes ou formalistes contribuent à forger des sensibilités paysagères dont toute référence à l'agriculture est exclue.

De nombreux médias valorisent des espaces vides (Paris Texas), désertiques (Paris Dakar) ou de nature sauvage (Ushuaïa). Le côté formel, graphique, prend parfois le dessus, gommant la réalité humaine des paysages. Il s'agit d'images ou de paysages qui font rêver, que l'on admire rapidement sur des catalogues, à l'occasion d'une exposition ou pendant une semaine de vacances mais qui n'interfèrent pas avec le quotidien. Certains paysages d'agriculture industrielle, très simples, vus d'avion ou selon des angles accentuant les contrastes de couleurs, entrent dans cette catégorie. L'intérêt graphique d'images de plasticulture par exemple semble déconnecté de toute réflexion sur les systèmes de production qui en sont à l'origine.

A l'inverse, d'autres images cherchent à conforter le désir de retrouver des racines dans un monde rural idéalisé, à protéger contre toute évolution. En dehors de ces photographies nostalgiques, la réalité de ce monde a disparu.

Entre ces extrêmes, quelles images proposer pour présenter les rôles que l'agriculture peut jouer pour fabriquer des paysages contemporains de qualité qui soient en résonance avec les besoins et les sensibilités actuelles ?

Parmi l'ensemble des clichés que les deux photographes ont produits lors de leurs missions une sélection a été effectuée avec quelques spécialistes des questions d'agriculture durable et des agriculteurs engagés dans cette démarche et les deux artistes. Finalement, le choix s'est fait assez facilement autour de clichés dégageant une certaine force visuelle et exprimant un sens du point de vue agronomique ou social.

Certains types d'images ont rapidement fait l'unanimité : celles où figuraient à la fois des cultures et des animaux, celles qui présentaient de forts contrastes entre ombre et lumière ou entre ordonnancement des champs et fouillis des espaces naturels, celles qui révélaient par la diversité des couleurs la diversité des cultures ou encore celles qui mettaient en scène par un cadrage expressif le graphisme particulier des structures paysagères agricoles liées à l'eau, à l'arbre, à la pierre.

L'arbre, si important dans les paysages, était systématiquement présent dans les images alors que, professionnellement, les agronomes ne le voyaient plus dans les exploitations agricoles. L'évidence de sa présence dans les clichés rapportés par les photographes a obligé les agronomes et les agriculteurs à mieux réfléchir à la place qu'ils devraient lui donner à l'avenir dans les systèmes de production concernés par l'agriculture durable.

Cette attention nouvelle donnée aux arbres à partir de l'approche sensible des photographes a permis de dépasser certains blocages techniques pour aller dans le sens d'une agriculture rentable, plus économe du point de vue des énergies non renouvelables et moins polluante:

- la complexité et la nouveauté des images de systèmes agroforestiers attirent l'attention sur l'intérêt agronomique des associations qui mélangent sur une même parcelle l'herbe ou les cultures et la production de bois,
- les bosquets qui constituent des repères dans les zones de grandes cultures se lisent également comme des abris pour les insectes auxiliaires utiles pour limiter les traitements antiparasitaires,
- le confort visuel procuré par l'image de haies autour des prairies reflète le confort des animaux qui s'y abritent la majorité de l'année à l'inverse de ce qu'ils vivent dans des élevages hors-sol,
- la diversité des couleurs des prés-vergers est le signe d'une diversification des productions qui s'oppose à la simplicité de la monoculture et à sa fragilité économique.

Les clichés retenus concernant la vie sociale des agriculteurs et agricultrices engagés dans ces démarches reflètent leur amour et leur connaissance intime des plantes et surtout des animaux, leur ouverture vers les autres utilisateurs de l'espace dans le monde rural, les liens intergénérationnels, la précision de leur travail et leur savoir-faire.

Depuis, les photos choisies ont souvent été reprises dans des publications du ministère pour communiquer sur l'agriculture bien plus largement que sur l'expérimentation limitée des PDD.

Mais le véritable test a eu lieu quand le ministère de l'environnement a mis à disposition les huit vitrines dont il assure la gestion à la station de métro Sèvres-Babylone pour organiser une exposition sur le thème de l'agriculture durable. Les huit photos en couleurs de Raymond Sauvaire et les quatorze photos en noir et blanc de Jean-Pierre Favreau ont été vues par les usagers du métro pendant plus d'une année et les photographes ont reçu de nombreux courriers de félicitations. Il est donc possible de trouver des consensus entre citadins, ruraux et agriculteurs, pour imaginer des paysages contemporains de qualité

Ainsi, une commande artistique étroitement liée aux contraintes d'un programme concernant l'aménagement du territoire et l'agriculture a satisfait les photographes et a amélioré les réponses du point de vue des agriculteurs, des citoyens et des pouvoirs publics. Les agriculteurs ont tout intérêt à continuer à travailler avec des artistes, des architectes, des paysagistes pour les aider à formaliser leurs projets puis à les soumettre à la discussion avec le reste de la société.

Les membres de la cellule nationale d'animation des Plans de Développement Durable

Régis AMBROISE, Michel BARNAUD, Dominique LEGROS, Odette MANCHON, Georges VEDEL

### **Légendes des diapos de Raymond SAUVAIRE**

1- Ardèche, Vallée de l'Eyrieux

Un chemin accessible au public entretenu par l'agriculteur (réf: 96 40 168)

2- Eure, Vallée de l'Eure

Peupliers, brebis, cultures, un paysage contemporain complexe et de qualité (réf: 96 40 35)

3- Aveyron, Ségala

Jouer sur les complémentarités entre cultures, animaux et arbres, un axe pour l'agriculture durable (réf: 96 40 133)

4- Aude, Chalabrais

La plantation d'érables et de merisiers prépare une forêt sous laquelle les moutons continueront à venir brouter l'herbe (réf: 95 6 38)

5- Vosges, Montagne Nord

Dans des régions de montagne, l'agriculture est essentielle pour maintenir des paysages ouverts (réf: 96 40 225)

6- Ardèche, Vallée de l'Eyrieux

Des terrasses contemporaines taillées au bulldozer s'inspirent des systèmes traditionnels en pierres sèches (réf: 96 40 153)

7- Seine-Maritime, Pays de Caux

Plusieurs cultures se succèdent dans le temps et dans l'espace : betteraves, lin, céréales, jachère, haies (réf: 95 6 65)

8- Creuse, Boischaud

Qualité des produits, qualité de l'environnement, qualité des paysages (réf: 95 6 8)

### **Légendes des photos noir et blanc de Jean-Pierre FAVREAU**

1- Meuse, Petite-Woëvre

Egards envers les animaux (réf: 95 7 87)

2- Pas-de-Calais, district de Marquise

De l'espace naturel à l'espace agricole (réf: 95 7 122)

3- Vendée

Tête-à-tête (réf: 96 41 26)

4- Aude, Chalabrais

Mise en valeur de la montagne (réf: 96 41 20)

5- Savoie, Haute-Tarentaise

Se rencontrer, dialoguer (réf: 95 7 103)

6- Loire-Atlantique, Saint-Gildas

Un art de vivre (réf: 95 7 4)

7- Meuse, Petite-Woëvre

Plus d'observations, moins de traitements (réf: 95 7 91)

8- Ardèche

Nettoyage des sous-bois (réf: 96 41 140)

9- Savoie, Haute-Tarentaise

Accueil d'un jeune citoyen (réf: 95 7 97)

10- Seine-Maritime, Pays-de-Caux

Des jeunes entrepreneurs et imaginatifs (réf: 95 7 47)

11- Loire-Atlantique, Saint-Gildas

Un projet d'agriculture pour l'avenir (réf: 95 7 9)

12- Seine-Maritime, Pays-de-Caux

Un métier proche de la nature (réf: 95 7 51)

13- Vosges

Harmonie des gestes, qualité des produits (réf: 96 41 150)